

DON CARLO

SO ROYAL ! *au coeur de la musique*

Verdi

La Distribution

Metteur en scène : Nicholas Hytner
Chef d'orchestre : Antonio Pappano
Décors : Bob Crowley

Chœur et orchestre du Royal Opera House

Don Carlo, prince héritier : Rolando Villazon
Philippe II, roi d'Espagne : Ferruccio Furlanetto
Elisabeth de Valois, princesse : Marina Poplavskaya
Le Grand Inquisiteur : Eric Halfvarson
Princesse d'Eboli : Sonia Ganassi
Rodrigo, marquis de Posa : Simon Keenlyside
Charles V : Robert Llyod
Tebaldo : Pumeza Matshikiza

Le Royal Opera House de Londres nous propose de revoir un Don Carlo éblouissant. Nicholas Hytner et son décorateur Bob Crowley réalisent une mise en scène remarquable, épurée et très graphique. La forêt de Fontainebleau, au lever du rideau, donne le ton : un enchantement de noir et blanc, proche de l'esquisse japonaise... Sur le plan musical, c'est l'extase. Antonio Pappano est tout simplement génial et trouve une infinité de couleurs et de nuances dans la partition de Verdi. Le charisme de Rolando Villazón, les performances de Ferruccio Furlanetto en Philippe II et de Simon Keenlyside en Rodrigo nous électrisent...

ACTE I

En 1559, dans la forêt de Fontainebleau, durant les négociations de paix entre la France et l'Espagne, il est décidé que l'Infant d'Espagne, Carlo, épousera Élisabeth de Valois, la fille du roi de France. Désireux de rencontrer sa fiancée avant leur mariage, Carlo arrive incognito en France : il l'aborde sans se présenter et la conversation s'engage entre eux. Élisabeth lui fait part de ses craintes quant au fait d'épouser un homme qu'elle n'a jamais vu. Afin d'apaiser ses inquiétudes, Carlo lui dit qui il est. Dès lors, la passion naît dans le cœur des deux jeunes gens. Mais, le roi d'Espagne, Philippe II, décide d'épouser lui-même Élisabeth. Les deux amoureux sont plongés dans un profond chagrin.

ACTE II

Dans le cloître du monastère de Yuste en Espagne, lieu du tombeau de l'empereur Charles Quint, Carlo, venu rechercher l'apaisement en ces lieux, croit reconnaître la voix de Charles Quint, son grand-père. Sa méditation est interrompue par l'arrivée de Rodrigue, marquis de Posa : il rentre des Pays-Bas où il a été témoin des excès de l'occupation espagnole. Carlo lui confesse son amour pour Elisabeth. Rodrigue lui conseille de s'éloigner de la cour et de partir aider les Flamands. Dans les jardins du monastère, Rodrigue remet à la reine une lettre de sa mère à laquelle est joint un billet de Carlo. Le roi arrive, entouré de courtisans. Rodrigue plaide alors la cause des Flamands. Le roi se laisse aller à des confidences : soupçonnant une intrigue entre son fils et sa femme, il lui demande de ne pas les perdre de vue, et lui conseille de se méfier du Grand Inquisiteur.

ACTE III

Lors de la fête donnée en l'honneur de son mariage, Elisabeth, distraite, s'éloigne pour retrouver Carlo. Dans les jardins de la reine, Carlo lit une lettre qui lui donne rendez-vous à minuit. Apercevant une femme masquée qu'il croit être Elisabeth, il se précipite vers elle et déverse des paroles enflammées. Mais, il s'aperçoit qu'il s'agit de la princesse Eboli. Carlo ne peut cacher sa déception à la princesse qui jure alors de se venger. Le lendemain, devant la cathédrale de Valladolid, la cour et le peuple sont rassemblés : des hérétiques condamnés par l'Inquisition vont être brûlés. Mais, une délégation de députés flamands, avec Carlo à sa tête, interrompt cette exécution. Philippe les fait arrêter et Carlo tire l'épée contre son père, ce qui lui vaut de se faire arrêter par son ami Rodrigue.

ACTE IV

À l'aube, dans le cabinet du roi, on annonce à Philippe II l'arrivée du Grand Inquisiteur : le roi lui demande s'il peut condamner son fils à mort pour s'être rebellé contre lui. Le Grand Inquisiteur y consent, mais, en contrepartie, il réclame au roi la vie de Rodrigue, pour ses idées subversives. Mais Philippe refuse. Arrive la reine qui demande justice pour le vol d'un écrin. Philippe le lui tend, l'ouvre et oblige la reine à reconnaître le portrait de Carlo sur un médaillon. Devant l'accusation d'adultère, Élisabeth perd connaissance. À l'appel du roi accourt la Princesse Eboli. Elle avoue avoir volé elle-même l'écrin et être celle qui aime Carlo. En prison, Rodrigue rend visite à Carlo : c'est alors qu'un homme le tue d'un coup d'arquebuse. En expirant, Rodrigue confie à Carlo qu'Élisabeth l'attend le lendemain au couvent. Le roi arrive pour délivrer son fils, mais celui-ci le repousse. Le peuple envahit la prison pour délivrer l'Infant. Mais l'intervention du Grand Inquisiteur décourage la foule.

ACTE V

Dans le couvent, Élisabeth est en train de prier devant le tombeau de Charles Quint, lorsque Carlo vient lui annoncer son départ pour les Flandres. Ils se disent adieu, au moment où arrive le roi, accompagné du Grand Inquisiteur désireux de faire arrêter l'Infant qu'il soupçonne de vouloir soutenir les Flamands. À ce moment, un moine arrive : il porte la couronne royale et entraîne Carlo dans les profondeurs du cloître ; le roi et tous ceux présents sont frappés de stupeur en ayant cru reconnaître l'empereur défunt.